

Thérèse Clerc : l'éveil féministe

Mai 68

Transcription

Extrait de l'émission *Grand reportage* du 05/05/2008

[Musique avec Janis Joplin en tapis sonore en début d'extrait]

Thérèse Clerc :

68 a vraiment changé ma vie, et plus qu'une insurrection, ça a été une résurrection. J'avais des petits tailleurs Chanel, colliers de perles et, et chaussures à talons hauts. J'étais ce genre de femme avec un chignon. Mais j'étais vraiment la vie obscure de « madame tout le monde ».

[Extrait de Les remparts de Varsovie de Jacques Brel]

*Madame promène son cœur sur les ringards de sa folie.
Je trouve que madame vit sa vie.*

Sarah Tysseire :

Thérèse Clerc a 42 ans en 68 et elle s'ennuie. Elle vit à Paris avec ses 4 enfants et un mari qui a une petite entreprise. Elle a reçu une éducation catholique, bourgeoise, de droite.

Mais quand vient mai 68, elle a déjà découvert Marx grâce aux prêtres ouvriers de sa paroisse du XI^e arrondissement.

Thérèse Clerc :

À travers mes curés marxistes, j'ai tout su des Beaux-Arts, de la faculté de sciences, du boulevard Saint-Michel. Et je me suis dit : « Si j'allais y voir ? ».

Mon mari trouvait vraiment que c'était une espèce de chienlit, donc je me suis dit : « Oh, la chienlit, ça doit pas être si mal ».

Donc vite, vite, vite, le matin je faisais de la cuisine et je filais aux Beaux-Arts et à la Sorbonne. Je revenais à 6 heures moins 5 pour que les enfants me trouvent à la maison. Et je ne disais rien, mais je vivais ça dans l'euphorie intérieure.

Je me disais : « Mais oui, la liberté c'est ça. Mais oui, moi il y a des années que je pense ça, et pourquoi j'ose pas ? Ils ont raison ces gosses de 20 ans et moi je suis une vieille peau de 42 ans, je m'ennuie à périr, je suis en train de gâcher ma vie ».

D'un seul coup, je me suis dit : « Ben oui, la liberté elle est là ! »

Et puis il y a eu le fameux 13 mai, la manif la plus longue ! J'ai fait la manif.

Et là, il y a eu une vraie fraternité, il y a eu une solidarité, il y a eu quelque chose d'inoubliable. Je me suis dit qu'il y avait des centaines, des milliers de gens qui pensaient pareil, qui se trouvaient à plus d'un titre aliénés quelque part, dans leur vie, et qu'il était temps d'en sortir.

[Musique]